

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Pointu/Poilu

Par la Compagnie Mémoires Vives

Pièce entre rap et théâtre

Création Octobre 2018 - Durée : 1h00 - À partir de 13 ans (4^{ème} / 3^{ème} et lycéens)



SOMMAIRE

Le Cycle Mémoirel de Transmission	p.3
À propos du spectacle	p.4
La compagnie Mémoires Vives	p.5
Yan Gilg, directeur artistique	p.5
Distribution	p.6
Orientations pour préparer la venue au spectacle	p.7
Contacts	p.9

Le Cycle Mémoire de Transmission

À l'intersection entre éducation populaire et création, entre travaux scientifiques et propositions artistiques, notre cycle s'adresse à tous les publics mais porte une attention particulière au public scolaire qui, dans sa construction, doit prendre conscience de l'histoire dont il est dépositaire. Il nous semble fondamental de rappeler que notre mémoire collective, notre histoire et nos héritages communs sont pluriels, à l'image de la société française aujourd'hui. C'est dans cette conscience collective que se construit le vivre ensemble, une société égalitaire fondée sur le respect mutuel, la reconnaissance et la tolérance.



À propos du spectacle

Peut-on réellement mêler en vrac, l'assassinat de François-Ferdinand à Sarajevo, le système bancal des alliances entre États (bipolarisation entre triple alliance et triple entente), la montée des nationalismes et la création de nouveaux pays au XXème siècle (Belgique, Italie, Allemagne,...), l'esprit de revanche des Français après 1871 et même parfois la nature humaine éternellement guerrière ? Si rien de cela n'est totalement faux, il serait intellectuellement plus juste de relier ces causes à un développement plus profond des sociétés européennes, au risque de ne rien comprendre ou de devoir s'en tenir à une sorte de fatalisme multiforme.

Entre rap et théâtre, burlesque et gravité, rires et larmes, silences et fracas, POINTU/POILU est un voyage dans les tranchées, les paysages et les visages lacérés, les espoirs et les désillusions d'une humanité sacrifiée sur l'autel de la gloire.

Deux personnages liés par l'Histoire et les rapports de domination : Mr Kapital, bonimenteur illusionniste et Mr Poilu-Pointu, outil de production et instrument de destruction, nous content ce que fût la Première Guerre mondiale, ses mythes et ses réalités...

Mr Kapital, homme en frac, bonimenteur illusionniste, voyage de ville en ville pour raconter la légende de « La Der des Der », qui d'ailleurs ne s'est appelée « Der des Der » qu'après, parce qu'avant personne n'était vraiment sûr que ce soit la dernière... à part lui bien sûr... sûr qu'elle n'ait pu, sûr qu'elle ne puisse être la dernière... Il raconte et montre une histoire mythifiée qu'il impose comme une vérité par la ruse et la séduction. Il donne à voir l'intime de la guerre à travers le destin de deux soldats... l'un français, l'autre allemand, Mr Poilu-Pointu, l'un et l'autre ne faisant qu'un. Soldat marionnette, ouvrier ou paysan, instituteur ou musicien, père de famille... deux humains, pareils, envoyés des deux côtés se jeter l'un contre l'autre...



La compagnie Mémoires Vives

« Créer c'est résister... résister c'est créer »

Créée à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses, la compagnie Mémoires Vives s'est donnée pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire des territoires et des habitants, de l'histoire des immigrations, de la mémoire collective.

Pluridisciplinaires, inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instantanés, de croisements artistiques et culturels... autant « d'hymnes à la diversité ».

Artistiquement la démarche consacre le métissage, la rencontre positive et constructive des cultures, des esthétiques.

Les différents projets mettent en synergie la diversité des formes, croisent les horizons, revisitent et questionnent les traditions, les patrimoines, valorisent les émergences et suscitent le renouvellement. Nos créations font la promotion d'une histoire commune, douloureuse et fraternelle, mais collective. Une histoire qui, malgré ses périodes sombres, doit finalement cimenter une société multiculturelle.

Yan Gilg, directeur artistique de la Compagnie Mémoires Vives, metteur en scène et interprète

Yan Gilg est de ces artistes engagés qui ne mettent pas de frontières entre Culture et Société. Il est de ces artistes qui considèrent l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes.

Il a traversé depuis la fin des années 80 toutes les esthétiques, les mouvements musicaux et artistiques inscrits dans les réalités sociales, qui ont été porteurs de contestations.

Début 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996, LES SONS D'LA RUE, plateforme artistique strasbourgeoise qui permet entre autre la création des différentes structures hip-hop sur l'Alsace.

Depuis 2006, il est directeur artistique de la Compagnie Mémoires Vives.

Distribution

Dramaturgie, Mise en Scène et Scénographie : Yan GILG

Assistante mise en scène : Angie PICT

Textes : Clément AMEZIEUX et Yan GILG

Musiques : Mickaël OLIVEIRA, Zack HEMSEY

Comédiens : Clément AMÉZIEUX et Yan GILG

Création et régie lumière : Félix DOULLAY

Réalisation et régie vidéo : Benjamin PIAT

Régie son : Izadora CELADA

Conception des décors et accessoires : Charlotte HUMBERT

Construction des décors : Charlotte HUMBERT, Marie STORUP et Patrick JANVIER

Costumes : Salomé COSTANTINO et Jeanne PELLETIER LANOVSKY

Soutiens : DRAC Grand Est, Ville de Strasbourg, Point d'Eau

Accueil en résidence : Théâtre de l'œuvre



Orientations pour préparer la venue au spectacle

Pointu / Poilu est un spectacle construit sur la thématique de la Première Guerre mondiale. Certains aspects de cette guerre nous semblaient importants d'être évoqués. Afin de mieux comprendre les faits historiques abordés, les élèves pourront travailler sur les thématiques suivantes :

Une période de progrès avant la guerre

Notions abordées dans le spectacle : *exposition universelle, croissance, productivité, siècle des Lumières, Art nouveau.*

Auteurs cités : *Alain Fournier – Le Grand Meaulnes* et *Louis Pergaud – La Guerre des Boutons*

- Des progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques marquent la période d'avant-guerre en France et en Europe.
- Bien que la France connaisse un période de prospérité, des inégalités se creusent entre les classes sociales.
- De nouvelles industries voient le jour.
- La colonisation se renforce.

L'origine de la guerre

Notions : *triple entente*

Dates citées :

- 28 Juin 1914 : Assassinat de l'héritier de l'empire austro-hongrois et son épouse sont assassinés à Sarajevo par un terroriste serbe, Gavrilo Princip à Sarajevo
- 28 juillet 1914 : l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie
- 1^{er} août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie
- 3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France
- 4 août 1914: Royaume-Uni à l'Allemagne
- 5 août 1914 : Autriche-Hongrie à la Russie
- 13 août 1914 : Royaume-Uni à l'Autriche-Hongrie

Les soldats partis au front

- Des hommes de toutes les classes sociales se retrouvèrent engagés dans la Guerre.
- De nombreux penseurs, artistes, poètes, philosophes, mathématiciens, musiciens sont engagés dans cette Guerre mondiale, nous donnons l'exemple de *Guillaume Apollinaire, Georges Braque, Ludwig Wittgenstein, Maurice Ravel.*

L'appel à l'Union Sacrée

- L'assassinat de Jean-Jaurès
- Le président français Raymond Poincaré appelle à l'Union Sacrée, le 4 août 1914.
- Tous les partis politiques et les syndicats finissent par se rallier pour soutenir la politique du gouvernement
- La mobilisation est une grande réussite

1917 : Révolte, les mutineries

Notions : *tyrannie, oppresseurs, oppression, tranchée, propagande, impérialisme, anarchiste, prolétaire,*

mutinerie.

- Après plusieurs défaites (Chemin des Dames, Bataille de Verdun et de la Somme), les soldats s'élèvent contre les conditions de combat et de vie dans les tranchées. Ils commencèrent à insulter les officiers.
- Les mutineries deviennent massives et violentes.
- Le chant de l'*Internationale* retentit dans la brigade du Général Bulot, des pierres lui sont lancées, ainsi que des insultes.
- Une répression ferme au maintien de la discipline est nécessaire. Les conseils de guerre prononcèrent 3 427 condamnations, dont 554 à la peine de mort.
- En 1915, le recours en grâce auprès du Président de la République redevint obligatoire.
- Louis Lecoin, pour échapper à la mobilisation, se réfugie chez l'anarchiste Georges Reimeringer en adressant au gouvernement militaire de Paris une lettre sur son refus d'être incorporé.

Noms évoqués : Louis Lecoin et le Général Bulot

Fraternisations et désertions

- Au cours de la Première Guerre mondiale, de nombreux soldats ont commencé à désertir ou à fraterniser avec l'ennemie.
- Un vent de révolte des soldats contre les officiers a précipité la fin de la guerre.

Lettres aux familles

- Les lettres comme précieux témoignages de la boucherie de la Guerre, et unique moyen de communication avec les familles.

La Guerre 14-18 aidée par l'ère industrielle

- L'économie est réorganisée et placée au service de la guerre. Les grands patrons d'industrie et les grandes entreprises, aujourd'hui des multinationales, voient leurs bénéfices exploser.
- Pendant ce temps, des milliers d'hommes meurent au combat.
- Durant la première guerre, de nouvelles armes apparaissent grâce au développement de l'industrie, notamment des armes de destruction massive.

Nom cité : *Karl Wittgenstein*

Questions générales :

Quel est l'état économique, sociale et politique de la France avant la Première Guerre Mondiale ?

Pourquoi nomme-t-on la première guerre mondiale « la der des Der » ?

L'assassinat de François Ferdinand est-il le point de départ de la guerre ?

Quel est le rôle de l'industrie dans la 1^{ère} guerre mondiale ?

Notions à connaître

Colonialisme, Ère industrielle, Profiteur de guerre



CONTACTS

Siège social et correspondance

19, rue de Rhinau – BP 20034
67027 Strasbourg Cedex 1

Bureaux

Travée 0
33, rue Maréchal Lefebvre
67100 Strasbourg
+33 (0)9 54 55 21 67

Antenne 13

2, rue Louis Astouin
13002 Marseille

Direction Artistique

Yan GILG : + 33 (0)6 12 14 11 47
cie-memoires-vives@hotmail.fr

Production & Diffusion

Vanessa FORLER : +33 (0)6 71 05 88 46
prod.ciememoiresvives@gmail.com

Communication

Lucile MARINO : + 33 (0)6 83 34 98 10
memoiresvivescom@gmail.com

Régie Générale

Barthélémy SMALL : + 33 (0)6 81 07 68 01
bart.small@yahoo.fr

www.cie-memoires-vives.org

 [ciememoiresvives](https://www.facebook.com/ciememoiresvives)  [Memoires_Vives](https://twitter.com/Memoires_Vives)  [Compagnie Mémoires Vives](https://www.youtube.com/channel/UC...)

Licences d'entrepreneur de spectacle : 2 - 145529, 3 - 145530

La compagnie Mémoires Vives est soutenue pour ses actions par :

